

Compagnie De ci de là
contact@compagnie-decidela.fr
www.compagnie-decidela.fr

JE GRANDIRAI DEMAIN
PROLONGEMENTS PEDAGOGIQUES
Remis aux enseignants à la suite du spectacle

Le père de Léa dit qu'elle est grande tandis que sa mère la trouve encore toute petite... Comment est-ce possible ? Et Léa ? Comment se sent-elle ? Parfois grande mais parfois très petite !

Nous avons voulu aborder dans ce spectacle toutes les facettes de la notion de “grand” et “petit”.

Qu'est ce que c'est, être grand ou petit ?

Quand et comment se sent-on grand ou petit ?

Est-on grand par rapport à un plus petit ou indépendamment des autres ?

Les grands restent-ils grands dans toutes les circonstances ?

Je ne veux pas grandir ! Pourquoi ?

Au delà de tous ces questionnements, se pose également la question de la place de chacun au sein de sa famille, de l'école ou d'un autre groupe.

Comment investir cette place ? Comment l'accepter ou comment la faire évoluer ?

Les critères utilisés quotidiennement pour définir que quelqu'un est “grand” ou “petit”

On remarque au préalable, que dans l'enfance, il y a en permanence une ambiguïté entre le critère de l'âge et celui de la taille, car on utilise très fréquemment les mêmes mots “grands” et “petits” pour parler de ces 2 critères. Il y a une certaine logique à cela puisque les enfants grandissent selon une courbe correspondante à leur âge. Mais c'est tout de même un raccourci qui mérite d'être relevé et partagé avec les enfants. D'autant plus que ce raccourci n'est plus du tout vrai à l'âge adulte et même inversement proportionnel quand on parle d'une personne âgée.

Voici donc une liste non exhaustive de ces critères :

L'âge : A la maternelle, par exemple, les enfants sont regroupés en fonction de leur âge. On les appelle communément les petits, les moyens et les grands.

La taille avec la phrase incontournable lors de chaque regroupement : “Les grands derrière et les petits devant”.

Les capacités : Savoir lire, écrire ou compter. Connaître les jours de la semaine. Savoir dessiner un bonhomme complet. Savoir faire ses lacets, savoir rattraper un ballon...

Le comportement : Savoir écouter. Savoir attendre son tour. Savoir organiser son travail. Savoir s'occuper des autres ou être responsable d'une tâche...

Jeux proposés :

Après avoir fait ce travail de recherche avec les enfants, on pourrait jouer à se placer les uns par rapport aux autres, suivant un de ces critères. Le plus parlant visuellement sera la taille mais il faudra très vite passer à d'autres critères pour ne pas restreindre les choses.

L'enseignant peut séparer les enfants en 2 groupes. Les premiers expérimenteront les choses devant les autres qui serviront d'observateurs (et vice versa).

Au début, ce sera l'enseignant qui placera un groupe d'enfants selon un critère (par exemple : par taille, du plus petit au plus grand). Les enfants qui observeront devront trouver selon quel critère ils sont placés. C'est très simple quand il s'agit de la taille mais plus compliqué pour d'autres critères. Il peut y avoir un jeu de questions/réponses afin de découvrir le critère qui a été choisi.

Puis l'enseignant peut demander à un observateur d'aller s'insérer dans le groupe et de se positionner à la place qui lui semble juste. On le laisse faire, tranquillement, puis les observateurs commentent sa position. Selon les critères, on remarquera que certains enfants ont du mal à se positionner. Cela peut refléter un manque de maturité mais cela peut-être également pour des raisons plus profondes ou moins avouables. Il peut-être compliqué de s'afficher comme plus petit qu'un autre ou comme plus expérimenté face à quelqu'un qui sera plus imposant physiquement. C'est important de faire prendre conscience à chacun qu'il peut prendre la place qui lui revient sans angoisse, ni culpabilité.

D'autre part, cette place peut être provisoire car si l'on refait le même jeu avec les mêmes critères 6 mois plus tard, les enfants pourront voir que les positions de chacun auront changé. **Chaque position n'est donc pas définitive.** On pourra échanger sur les causes possibles de cette évolution des choses. Les raisons peuvent être tout simplement dues au temps (ce qui induira la notion d'évolution de certaines choses en fonction du temps qui passe) mais également propres à chacun : un esprit de compétition avec l'envie de dépasser les autres ou une situation familiale qui a changé et qui a eu certaines répercussions (comme Léa dans le spectacle avec la naissance de son petit frère). Tout cela ouvrira les débats au sein du groupe ou en tête à tête avec l'enseignant.

Quand les enfants auront pris l'habitude et du plaisir à ce jeu, l'enseignant pourra compliquer les choses en demandant à un groupe de se positionner en autonomie les uns par rapport aux autres. Les enfants du groupe devront se positionner en se comparant entre eux. Evidemment il ne doit pas y avoir de leader, ni d'échange verbal. Chacun se prend en charge, se positionne puis on commente le résultat. On peut faire ce jeu en variant le nombre d'enfants dans le groupe. Et dans le cas d'un changement de critère, que se passe-t-il ? Tout est à refaire, le classement n'est plus du tout le même. On jouera alors à se repositionner selon le nouveau critère !

Ce qui est important c'est que les critères varient suffisamment pour que les positions de chacun soient multiples et que les enfants prennent conscience que les choses ne sont pas figées. Les enfants aussi peuvent proposer des critères de catégorisation. Ce sera une façon de se mettre en valeur, de prendre une revanche ou de prendre conscience de ses qualités. On pourra aussi faire ces jeux avec des objets ou des doudous, comme Léa dans le spectacle.

Attirer l'attention des enfants sur la relativité des notions de "grand" et "petit".

Si on prend le critère de l'âge : "Tu as 5 ans, donc tu es plus grande que Charlie qui n'a que 4 ans, mais tu es plus petite que Lisa qui a 6 ans. Donc tu es plus petite que Lisa, mais plus grande que Charlie. Donc, tu es à la fois grande et petite !"

Proposition de jeu : Comme Léa qui essaie de ranger ses doudous, un enfant peut le faire avec un groupe d'élèves selon un critère précis, déterminé à l'avance. Une fois qu'il a fini et qu'il est satisfait du résultat, l'enseignant peut lui demander de verbaliser les choses en lui demandant de définir la situation d'un des participants. Par exemple : "Antoine est plus grand que qui ? Ou plus petit que qui ? Qui est le plus grand du groupe ? Et le plus petit ? Cela peut prendre la forme d'une énigme à résoudre seul ou à plusieurs : Qui est plus grand qu'Antoine mais plus petit que Charlie ?"

On peut aborder également la notion de jugement qui accompagne très souvent les qualificatifs “grand” et “petit”.

On pourrait faire tout d’abord, une liste de toutes les expressions qui reprennent les termes de “grand” ou “petit” : “Tu es trop petite pour faire ça”, “Ce sont des jeux de grands, des occupations de grands, des discussions de grands...”, “Les grands doivent donner l’exemple !”, “Quand tu seras grande, tu comprendras !”, “Interdit aux petits”...

On pourra remarquer plusieurs choses :

Il n’est pas aisé de trouver une expression mettant en scène le statut de “moyen” ! Comme si cette étape n’existait pas. On passerait directement de l’état de petit à celui de grand.

Il y a aussi dans le langage commun une assimilation courante de “petit” et de “bébé”. Par exemple un grand dira “Tu pleures comme un bébé” en s’adressant à un petit ou “Tu joues à des jeux de bébé”. Cela réduit ceux qui ne sont pas encore grands à des bébés.

On peut aussi remarquer que l’expression “jeux de bébé” est utilisée de façon très péjorative tandis que l’inverse n’est pas vrai. Il n’y a pas de mot péjoratif qui correspond aux grands. Un petit dira “des jeux de grands” avec de l’admiration ou de l’envie ! Dans un sens c’est positif, car cela veut dire qu’il a envie de grandir mais il ne faudrait pas que “grand” devienne le synonyme de “capable”, de “liberté” et de “pouvoir” tandis que “petit” deviendrait le synonyme “d’incompétence”, de “frustration” et de “soumission”.

On pourrait s’amuser à rapprocher d’autres adjectifs aux adjectifs “grand” et “petit”. Cela permettrait de clarifier les choses. De prendre conscience qu’il y a des choses factuelles mais que beaucoup d’autres sont de l’ordre du jugement personnel.

Il peut-être intéressant de voir l’autre face des choses :

On peut relever les responsabilités et les devoirs qui incombent aux grands et aux adultes. On pourra alors aborder le droit des enfants au regard de la Convention Internationale des droits de l’enfant.

On pourrait relever des choses que les grands ne font plus et qui sont pourtant très agréables, et se questionner sur le pourquoi de ces abandons.

Enfin, on peut attirer l’attention sur les choses que les grands demandent aux petits de faire parce qu’ils n’en sont plus capables. On peut alors aborder ce qu’on appelle “le Lien intergénérationnel” qui redevient une valeur forte et indispensable à la société.

Corporellement, on pourra travailler à la formation d’équipes qui ne peuvent fonctionner que parce qu’elles sont composées de grands mais aussi des petits.

On peut inventer et expérimenter des parcours physiques dans lesquels seuls les petits peuvent réussir certaines étapes. Par exemple en atteignant une clef dans un petit trou par lequel les grands ne peuvent plus passer la main ; ou en se faufilant entre deux parois très rapprochées ; ou en passant sous quelque chose de trop bas pour les grands... Les enseignants peuvent également participer.

On pourra se questionner sur la répartition des tâches à mettre en place afin de gagner l’épreuve.

L’expérience peut aussi se faire à la maison, ou pendant des vacances avec leurs grands-parents. Dans ce cas, courir ou surfer sur internet sont des activités dans lesquelles les enfants peuvent être beaucoup plus performants que leurs aînés. On pourra aussi remarquer le plaisir qu’ont certains grands parents à recevoir de la tendresse grâce au câlins de leurs petits enfants, et du plaisir qu’ils peuvent avoir dans une partie de jeu.

On peut également travailler sur la notion du ressenti intérieur de chacun.

Le ressenti intérieur peut-être très fort et donc il peut être moteur mais il peut aussi être très inhibant. Il est souvent enfoui, parfois inconscient ; parfois il peut sembler inavouable, par peur, par honte ou par orgueil. Il peut cacher un complexe, un vécu douloureux ou simplement un langage familial ou une tradition culturelle...

Dans tous les cas, il est intéressant de découvrir la provenance de ce ressenti et de vérifier si l'on désire le reprendre à son compte ou si l'on voudrait s'en détacher.

Suivant les circonstances, chacun peut se ressentir intérieurement "grand" ou "petit". Et cela aura des conséquences immédiates et importantes sur son comportement. Chacun pourra témoigner de circonstances dans lesquelles il s'est senti grand ou petit. On peut aussi profiter d'un jeu, d'un exercice ou d'une évaluation pour étudier ce ressenti. En comparant les témoignages, on pourra voir qu'une même circonstance peut produire des ressentis très différents.

A partir de ces expériences du quotidien, on verra qu'on peut aboutir à des réflexions philosophiques :

-On peut se sentir grand à affronter une situation difficile, mais également très petit.

-Quand on doit attendre son tour pour parler, se sent-on grand de pouvoir le faire ou petit d'être obligé de se plier à cette contrainte ?

-Quand je me rebelle contre quelque chose, je me sens grand ou petit ? Et si j'acceptais d'obéir ?

-Si on m'insulte, je me sens tout petit ou se sont les autres qui le sont car ils sont incapables de s'expliquer calmement ?

Il sera difficile d'en tirer certaines généralités tant les façons d'appréhender les choses seront différentes. Chacun enrichira le groupe de sa vision des choses.

On peut également parler du ressenti que les autres ont de nous. En dehors des critères d'âge ou de taille qui sont factuels, quelqu'un peut être identifié comme "grand" alors qu'à l'intérieur de lui, il se sent tout "petit". Ce cas peut-être récurrent, quand un enfant est très grand pour son âge et qu'on attend toujours de lui une plus grande maturité.

Il peut aussi être induit par un comportement fort et récurrent comme la violence, le repli sur soi, l'indifférence...

On pourra jouer en duo à dire en quoi l'autre nous apparaît comme grand ou petit. On pourra comparer les ressentis. On pourra s'interroger sur le pourquoi de ce ressenti et comment il est possible de le faire évoluer si on le souhaite.

Il y aura parfois des raisons objectives ou communes mais, d'autres fois, ce ressenti viendra de l'histoire personnelle de chacun. Il sera important de verbaliser tout ça.

On remarquera que le ressenti des autres a un impact sur nous. Etre jugé capable de faire certaines choses peut être très valorisant et influencer notre confiance en nous. Il peut se mettre en place alors un cercle vertueux : plus on se sent grand, plus on a confiance. Et la confiance est un critère très positif pour grandir. Au contraire, un cercle pervers, de dévalorisation et de perte de confiance en soi induisant parfois la peur de grandir peut apparaître.

On pourra enfin, comme dans le spectacle, ouvrir le débat sur la catégorisations des personnes.

Pourquoi dans la société, dans la famille ou dans un groupe quelconque, range t'on fréquemment "les gens dans des cases" ?

En faisant la liste des catégories possibles : "Il est grand... Elle est intelligente... Elle est sensible..., il est fort..." on pourrait vérifier si les adjectifs que l'on associe aux garçons sont exactement les mêmes que ceux que l'on utilise pour les filles. On pourra aborder l'aspect genré des choses.

On pourra aussi se demander ce que cette catégorisation engendre ? Des comparaisons et des jugements ? Un esprit de compétition ? Un sentiment de stabilité ?

On pourra reformuler, expliquer et commenter la fin du spectacle dans lequel Léa découvre qu'elle n'a plus envie d'être définie comme "grande" ou "petite", ni par aucun autre critère. Elle est comme elle est, et elle veut juste être elle-même... "Léa, juste Léa ! Léa... Tout simplement !".

Pourquoi cette révélation lui fait-elle tant de bien ?

Qu'est-ce que cela représente pour elle ?

Est-ce possible d'échapper à la catégorisation ?

Chacun pourra se positionner. Certains peuvent aimer cette façon de faire, s'y sentir rassurés, encadrés, valorisés, mais pour d'autres, cela fera remonter des choses moins valorisantes ou plus douloureuses.

Questionnements qui peuvent être repris à partir des situations du spectacle :

-Pourquoi le père de Léa dit qu'elle est grande, alors que sa mère la voit toute petite ?

-Pourquoi les parents de Léa ont des difficultés à expliquer les choses ?

-Quand et pourquoi Léa ne veut plus être grande ?

-Qu'est ce que la naissance du petit frère de Léa change pour elle ? Et pour les autres ?

-Comment peut-on expliquer la scène des 2 Léas (Léa petite et Léa grande) ?

-Que dire du papa qui joue aux jeux vidéo ?

-Pourquoi Léa a des difficultés à classer ses doudous ?

...